

Direction Régionale de l'Environnement, de
l'Aménagement et du Logement d'Aquitaine

Saint-Pierre-du-Mont, le **13 JAN, 2014**

Unité Territoriale des Landes

Référence : MF/IC40/ 14 DP- 20
Réf SIIC : 052-4071

Vos réf. : Dossier de demande d'autorisation déposé le 2 décembre 2013
complété le 13 décembre 2013

Affaire suivie par : Michel Fourgous
michel.fourgous@developpement-durable.gouv.fr
Tél. 05 58 05 76 20 – Fax : 05 58 05 76 27

Objet : Installations Classées pour la Protection de l'Environnement
Demande d'autorisation d'exploiter
Centrale temporaire d'enrobage à chaud de matériaux routiers installée sur le
territoire de la commune de CAZERES SUR L'ADOUR

INSTALLATIONS CLASSEES

Société GAMA - GASCOGNE MATERIAUX
Commune de CAZERES SUR L'ADOUR

Autorisation d'exploiter temporaire

**Rapport au Conseil Départemental de
l'Environnement, des Risques Sanitaires et
Technologiques**
(Art. R.512-25 du Code de l'Environnement)

Par demande datée du 20 novembre 2013 complétée le 13 décembre 2013, Monsieur Philippe DURAND, agissant en sa qualité de Président Directeur Général de la société GAMA - GASCOGNE MATERIAUX, dont le siège social est situé Lieu-dit « Au Pont » - 32400 CAHUZAC-SUR-ADOUR, a sollicité l'autorisation temporaire d'exploiter une installation de fabrication d'enrobés routiers sur le territoire de la commune de CAZERES SUR L'ADOUR.

Ce rapport présente les éléments fournis par le pétitionnaire dans son dossier de demande d'autorisation. L'analyse faite par l'inspection des Installations Classées figure dans le corps du texte, en italique et signalée par une barre verticale.

1 PRÉAMBULE - PRINCIPAUX ENJEUX DU PRÉSENT DOSSIER

Du point de vue de la protection de l'environnement, ce projet, objet du présent rapport, présente deux enjeux principaux :

- Les stockages d'hydrocarbures ;
- Les rejets à l'atmosphère.

2 PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE DU DOSSIER DU DEMANDEUR

2.1 Le demandeur (identité, capacités techniques et financières)

La société GAMA - GASCOGNE MATERIAUX est une société d'extraction de matériaux de COLAS SO (Sud-Ouest) qui est une composante de COLAS SA, elle-même filiale du groupe BOUYGUES. Son activité principale est l'extraction de matériaux alluvionnaires et calcaires ainsi que leur transformation et leur commercialisation dans les départements des Landes et du Gers.

GAMA est une SAS (Société par Actions Simplifiée) au capital de 300 000 €uros. Elle a réalisé un chiffre d'affaires de :

- 20 millions d'€uros sur l'exercice 2011 ;
- 30 millions d'€uros sur l'exercice 2012.

2.2 Contexte - Motivation de la demande

La mise en place de cette centrale d'enrobage mobile est justifiée par l'attribution à EUROVIA GPI du marché de fourniture d'enrobés à chaud pour le chantier relatif aux travaux de réalisation de la section RD 935 - Bretelle Barcelonne du Gers qui doit débuter en février 2014. EUROVIA GPI intervient en tant que prestataire de la société GASCOGNE MATERIAUX - GAMA.

Le site de CAZÈRES SUR L'ADOUR a été choisi pour des raisons pratiques suivantes :

- il se trouve à proximité de la zone de travaux (bretelle de déviation RD935 - Barcelonne du Gers) ;
- la centrale d'enrobage sera installée sur un site appartenant à la société GAMA (activité d'extraction et de traitement des matériaux de sables et graviers) ;
- la plateforme de l'installation est déjà aménagée ;
- les granulats entrant dans la fabrication des enrobés à 90% étant sur place, ceci permet de diminuer le transport en approvisionnement de la plateforme par des poids lourds et de réduire de façon rationnelle les émissions de gaz à effet de serre.

Il est à noter que pour la réalisation des travaux mentionnés ci-dessus, la centrale d'enrobage sera exploitée pendant une durée estimée à 20 jours.

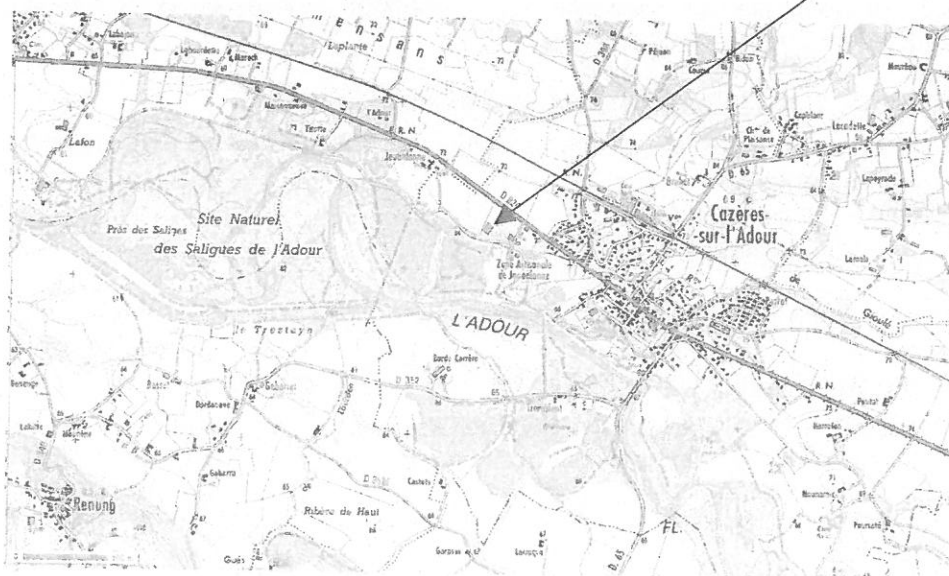
2.3 Localisation de l'exploitation

2.3.1. Localisation géographique (cf. plan de situation à l'échelle 1/25000^{ème})

Le site, qui se trouve à environ 900 m à l'Ouest du centre-bourg de Cazères sur l'Adour et sur la rive droite de l'Adour, est limité :

- au Nord, par la société Chausson, qui entrepose des matériaux de construction ;
- au Nord-Ouest, par un champ de maïs ;
- à l'Ouest et au Sud, par des bassins du site GAMA ;
- au Sud-Est, par l'installation de traitement du site GAMA ;
- à l'Est, par la zone atelier/bureaux/dépôt du site GAMA.

Localisation de la centrale





Localisation de la centrale

Le terrain sur lequel sera implantée la centrale d'enrobage se localise sur le site de Jouanlane (rive droite de l'Adour) appartenant à GAMA. La société GAMA y exerce ses activités d'extraction (rive gauche) et de traitement de sables et de graves (rive droite). Elle dispose d'un arrêté préfectoral d'autorisation datant du 12 décembre 2001.

Le site se situe à proximité immédiate de la Zone Artisanale de la Jouanlane. Cette ZA s'étend sur 12 805 m² où sont installés un artisan charpentier et une société de transport. L'activité de négoce de matériaux de GAMA est intégrée à l'activité de la Zone Artisanale.

L'habitation la plus proche est située en bordure de la RD824 à environ 400 m à l'Ouest du site. Un lotissement d'habitations se situe à 450 m dans la même direction.

L'accès au site se fait par la route départementale RD 824.

Le site d'implantation de la centrale d'enrobage à chaud est actuellement une zone de stockage de matériaux.

2.3.2. Emprise cadastrale

Le parcellaire concerné par la demande est le suivant :

n° de parcelle	Surface
716 D	Totale = 171 190 m ² Occupée = 6 000 m ²

2.3.3. Environnement urbanistique

La commune de Cazères sur l'Adour est dotée d'une carte communale approuvée par délibération du conseil municipal en date du 16 décembre 2003. La commune a engagé l'élaboration d'un Plan Local d'Urbanisme qui devrait aboutir en 2014. Actuellement, la commune se réfère au Règlement National d'Urbanisme (RNU).

En l'absence de document d'urbanisme, c'est donc le Règlement National d'Urbanisme (RNU) qui s'applique. Ce règlement n'évoque pas de contrainte ou interdiction concernant l'installation d'une centrale d'enrobage à chaud.

2.4 L'établissement, ses activités

2.4.1. Activités générales

Les enrobés sont composés de granulats (matériaux concassés) et de liants bitumineux. La centrale d'enrobage est destinée au mélange à chaud de bitume et d'agrégats préalablement séchés et pré-dosés.

L'unité qui sera mise en place, de type RF500 de marque ERMONT, présente les caractéristiques suivantes :

- Enrobage au bitume de matériaux routiers : d'une capacité de 300 t/h, l'installation comprend :
 - Un tambour sécheur. Il est chauffé au moyen d'un brûleur d'une puissance maximale de 28 MW, fonctionnant au fioul lourd T.B.T.S. (Très Basse Teneur en Soufre < 1%) ;
 - Un tambour de malaxage intégré au tambour sécheur, dans lequel les granulats sont enrobés par du bitume fluide ;
 - Une trémie de chargement des véhicules de transport.
- Alimentation des matériaux :
 - Les granulats, provenant exclusivement de GAMA, exploitant du site d'extraction, sont approvisionnés directement depuis le site de production. Ils sont distribués dans quatre trémies, d'une capacité unitaire de 22 tonnes, régulièrement alimentées par un chargeur ;
 - Un silo horizontal de stockage des fillers d'apport de 50 m³.
- Dépôt de liant (bitume) d'une capacité de 220 t répartie dans deux cuves horizontales réchauffées par un circuit de fluide thermique caloporteur (huile).
- Dépôt de liquides inflammables :
 - FOL TBTS (fioul lourd Très Basse Teneur en Soufre) : 47 m³ en une citerne horizontale réchauffée par un circuit de fluide thermique caloporteur (huile), servant à alimenter le brûleur du sécheur malaxeur de la centrale d'enrobage ;
 - FOD (fioul domestique) : capacité de 2 x 3 + 5 m³ répartie dans 2 cuves servant à l'alimentation des groupes électrogènes et de la chaudière (chauffage du fluide caloporteur) ;

Les éléments constitutifs de cette centrale sont mobiles, soit installés sur des semi remorques routières, soit munis d'essieux et de sellettes pour pouvoir être transférés. En position de travail, ils reposent sur des béquilles métalliques.

Le site stockera également des agrégats d'enrobés (ou fraisats) qui proviendront des rabotages de chaussées existantes, réalisés sur des chantiers. Ces matériaux seront recyclés.

Les enrobés produits sur le site seront utilisés pour alimenter le chantier de réalisation de la section routière Route Départementale 935 - Bretelle Barcelonne du Gers.

2.4.2. Autres activités/installations

Le site disposera d'un groupe électrogène pour l'alimentation électrique.

Par ailleurs, le site se composera de bungalows bureaux et vestiaires. Il est à noter que les locaux des salariés de GAMA seront laissés à disposition du personnel de la centrale d'enrobage.

2.4.3. Rythme et durée de fonctionnement - Moyens humains

La durée effective de production d'enrobés est de 20 jours pour une durée de chantier prévue de 6 mois prenant en compte les phases suivantes : 1 mois d'installation ; 2 mois de production ; 2 mois d'attente et d'intempéries prévisibles.

Les activités du site se dérouleront normalement de jour, entre 07h00 et 20h00, entre le lundi et le vendredi. Pour la nécessité du chantier, les travaux pourraient être exécutés en dehors de ces plages de manière ponctuelle.

La capacité nominale de production de la centrale d'enrobage sera en moyenne de 2 000 tonnes par jour.

En fonctionnement normal, 6 employés seront présents sur le site.

2.5 Installations classées

Le tableau de classement des installations au titre de la législation sur les installations classées s'établit comme suit :

Activité	Rubrique	Régime	Seuil
Centrale d'enrobage au bitume de matériaux routiers Enrobage à chaud - Capacité nominale de 300 t/h nominal à 5 % d'humidité Puissance du brûleur = 28 MW	2521.1	A	A chaud ... sans seuil
Dépôt de goudrons, asphaltes et matières bitumineuses 2 cuves de 110 t de bitume - Q total = 220 t	1520.2	D	> = 50 t ... < 500 t
Procédé de chauffage utilisant comme fluide caloporteur des corps organiques combustibles 3 000 l de fluide caloporteur (huile de chauffe) T° d'utilisation maximale (200°C) < point éclair du fluide (< 238 °C)	2915.2	D	T° < point éclair et Quantité fluide > 250 l
Station de transit de produits minéraux solides Stockage d'agrégats d'enrobés V = 3000 m ³	2517	NC	> 15 000 m ³ ...
Stockage en réservoirs manufacturés de gaz inflammables liquéfiés. 10 bouteilles de propane de 35 kg - Quantité totale = 350 kg	1412.2	NC	< 6t
Stockage en réservoirs manufacturés de liquides inflammables 47 m ³ de FOL ; 11 m ³ de FOD - Capacité équivalent totale = 5,33 m ³	1430/1432	NC	< = 10 m ³ (catégorie A)
Station de transit de produits minéraux pulvérulents non ensachés V = 50 m ³ de fillers en silo	2516	NC	< = 5 000 m ³
Installation de combustion 1 groupe électrogène et 1 chaudière - P = 0,960 MW	2910.A	NC	< = 2 MW

A = Autorisation ; D = Déclaration ; NC = Non Classable

3 ENJEUX DU DOSSIER

3.1 Intégration paysagère

3.1.1. Contexte

Le site sur lequel l'implantation de la centrale est prévue se situe sur l'emprise de l'installation de traitement des sables et graviers de GAMA (Rive Droite de l'Adour) au niveau de stockages de granulats.

Le contexte général est essentiellement industriel (société CHAUSSON, artisan charpentier, garage automobile, installation de traitement et centrale d'enrobage à froid exploité par GAMA). La zone d'implantation se situe en périphérie des zones d'habitations (environ 400m) et à distance de champs de maïs.

3.1.2. Impact sur le paysage

La centrale d'enrobage, d'une hauteur moyenne de 4,50 m avec une cheminée de 13 m, sera en partie visible pour les usagers de la RD824 depuis le Nord-Ouest en période hivernale où les champs de maïs seront nus et la bordure forestière (délimitant l'emprise de la société CHAUSSON et celle de la carrière) sera dénuée de feuilles. Néanmoins, le site sera en partie masqué, compte tenu des écrans formés par les bâtiments des sites industriels de Zone Artisanale de la Jouanlanne.

Pour les habitations du bourg à l'Est du site, l'impact sur le paysage devrait rester faible compte tenu de la distance et d'une zone boisée qui représente une « zone tampon ».

Par ailleurs, l'impact sur le paysage devrait cependant rester relativement faible compte tenu de la présence des autres infrastructures des sites voisins.

3.2 Impact sur l'hydrologie

3.2.1. Réseau hydrographique

Les cours d'eau les plus proches du site sont :

- le ruisseau de le GIOULE qui s'écoule en périphérie Nord de la carrière et qui se situe à 50 m de la zone d'implantation de la centrale d'enrobage. Un fossé le canalise et un merlon périphérique a été mis en place. Le Gioulé rejoint ensuite en aval le fleuve Adour à environ 2,5 km. Compte tenu de la topographie locale, les eaux s'écoulent de l'Est vers l'Ouest. Selon la topographie du site, le lit du ruisseau Le Gioulé est à une altitude supérieure de la plateforme de fabrication des enrobés à chaud (+1,5 m) ;
- le fleuve ADOUR qui s'écoule au Sud de la zone d'implantation à environ 160 m ;
- le bassin des eaux de traitement situé au Sud de la zone d'implantation à environ 50 m.

L'objectif global de la masse d'eau concernée par le projet (L'Adour du confluent de l'Echez au confluent de la Midouze) est un bon état en 2021.

Aucun fossé ne longe ou ne traverse le site.

Le secteur d'étude n'est pas concerné par d'éventuels captage AEP ou périmètres de protection associés.

3.2.2. Conformité aux plans et programmes

Le projet n'est pas en contradiction avec les orientations du SDAGE Adour-Garonne. En effet, l'établissement :

- n'utilisera pas d'eau souterraine ou de surface ;
- ne rejettera pas d'effluents liquides de process ;
- assurera la gestion de ses déchets de manière à ne pas polluer les eaux ;
- gèrera ses eaux de ruissellement afin de ne pas perturber le milieu récepteur, comme suit :
 - . les eaux s'écoulant sur les surfaces étanches de la plate-forme seront collectées dans un bassin qui se trouvera au point bas du site, puis traitées par un séparateur à hydrocarbures avant rejet dans le milieu naturel (infiltration) ;
 - . les eaux pluviales potentiellement polluées, contenues dans les rétentions étanches associées aux stockages ou aires de dépotages (bitumes, fuels lourds ou domestiques) seront pompées puis envoyées vers le bassin mentionné ci-dessus, si leur qualité physico-chimique le permet. Dans le cas contraire, celles-ci seront reprises par un récupérateur agréé.

3.2.3. Impact de l'exploitation

a) Alimentation – Utilisation

La centrale d'enrobage ne consomme pas d'eau pour ses usages industriels.

Des bouteilles d'eau seront tenues en nombre suffisant pour répondre au besoin du personnel.

b) Effluents résiduels industriels

Il n'y a pas de rejet d'eaux usées industrielles.

c) Eaux sanitaires

Les locaux sociaux du site GAMA seront utilisés pour les besoins d'hygiène (douches et sanitaires) du personnel.

d) Rétentions

Les citernes à simple paroi (2 cuves de 110 t de bitume ; 1 cuve de 2 x 3 m³ de FOD) seront stockées au sein d'une rétention (surface de 300 m² recouverte avec une couverture en polyéthylène, elle-même recouverte de sable) dimensionnée selon les critères suivants :

volume au moins égal à la plus grande des deux valeurs suivantes :

- 100 % de la capacité du plus grand réservoir ;
- 50 % de la capacité totale des réservoirs associés ;
- soit un volume minimal réglementaire de 113 m³. Le volume de rétention créé sera de 180 m³.

Les cuves des hydrocarbures fioul lourd d'une capacité de 47 m³ et fioul domestique de 5 m³ sont équipées de paroi double enveloppe. Elles seront disposées en dehors de la rétention principale.

Les véhicules d'approvisionnement des citernes seront placés sur une aire spécifique de dépotage de 45 m³, qui jouxtera la rétention de stockage des produits bitume et FOD. Cette rétention pourra donc contenir le volume d'un camion citerne de 27 m³.

Le sol de cette aire sera étanchée.

Les produits accessoires (huiles, graisses,...) seront stockés dans un bungalow sur bacs de rétention.

e) Rejets aqueux

La topographie du site guidera toutes les eaux pluviales de ruissellement s'écoulant sur les surfaces étanches de la plate-forme vers un bassin de décantation de 50 m³ étanche. En sortie de ce bassin par une vanne de fermeture, elles transiteront par un séparateur à hydrocarbures avant de rejoindre le milieu naturel par une tranchée drainante (20 m de longueur). Cette tranchée permettra l'infiltration des eaux dans le sous-sol.

Concernant les eaux pluviales contenues dans les rétentions de produits polluants, celles-ci seront pompées, puis envoyées vers le bassin mentionné ci-dessus, si leur qualité physico-chimique le permet. Dans le cas contraire, elles seront reprises par un récupérateur agréé.

3.3 Population et habitat

L'habitation la plus proche est située en bordure de la RD824 à environ 400 m à l'Ouest du site. Un lotissement d'habitations se situe à 450 m dans la même direction.

3.4 Impact sur la faune et la flore

3.4.1. Zonage réglementaire

La centrale d'enrobage se localisera au sein des zones d'intérêt écologiques suivantes :

- ZNIEFF de type 2 (n°720007922) : « Saligues et gravières de l'Adour: tronçon de Aire-sur-Adour à Larrivière » ;
- Site Natura 2000 n° fr 7200724 « l'Adour » ayant pour statut « Site ou proposition de Site d'Intérêt Communautaire ». Ce site est un Site d'Intérêt Communautaire (SIC). Les données relatives à ce site sont celles répertoriées par le Formulaire Standard des Données (FSD) établi en 2003. Le Document d'Objectif pour ce site a été validé par arrêté préfectoral n° 2012/217 en date du 20 février 2012.

3.4.2. Identification des habitats et espèces présents sur le site du projet

Afin de caractériser les milieux naturels, une expertise faune/flore a été réalisée. Les prospections de terrain ont été effectuées en octobre 2013 par la société SUD-OUEST ENVIRONNEMENT.

La zone d'implantation de la centrale d'enrobage concerne une zone de stockage des granulats provenant des installations de traitement de la société GAMA. Ce secteur étant remanié très fréquemment, aucune végétation ne s'y est implantée.

Seule une espèce animale a été repérée sur les lieux : le lézard des murailles (*Podarcis muralis*), espèce protégée à plusieurs titres : annexe IV de la Directive Faune Flore Habitat 2 ; article 2 de l'arrêté du 19 novembre 2007, fixant la liste des espèces d'amphibiens et reptiles protégées sur l'ensemble du territoire ; liste rouge mondiale et liste rouge française : statut « préoccupation mineure ». Cette espèce est cependant très commune dans la partie Sud de la France. De plus, elle est inféodée aux milieux créés par l'exploitation des carrières dont notamment les stocks de granulats.

Aucune autre espèce animale protégée, dont celle répertoriée dans le DOCOB, n'a été recensée au niveau du site d'implantation du projet.

Une partie de la ripisylve de l'Adour jouxte les terrains des installations de traitement au Sud sans toutefois être impactée par l'activité de fabrication d'enrobés.

3.4.3. Impact de l'exploitation

Dans le cadre du projet d'exploitation de la centrale d'enrobage, une évaluation de l'incidence de l'installation et du fonctionnement de la centrale d'enrobage sur le milieu naturel a été réalisée (reconnaissance sur le terrain réalisée en octobre 2013 - rapport du bureau d'études de novembre 2013). Cette évaluation a pris en compte :

- les impacts à distance ;
- les effets cumulés avec d'autres activités.

Le rapport du bureau d'études conclut que les incidences résiduelles du projet n'engendreront pas d'incidences notables, ni aucun effet dommageable sur l'état de conservation des habitats naturels et/ou des espèces inscrites au FSD et décrits dans le DOCOB, à court, moyen et long terme, ainsi que sur le fonctionnement écologique du site Natura 2000.

3.4.4. Mesures prises pour limiter les risques de pollution et de dégradation des habitats naturels

Au regard des incidences potentielles du projet, les principales mesures prises dans la conception de celui-ci afin de limiter les risques de pollution et de dégradation des habitats naturels, sont les suivantes :

- pas d'utilisation d'eau souterraine ou de surface ;
- pas de rejet d'effluent industriel ;
- avant infiltration, les eaux pluviales collectées sont traitées (séparateur à hydrocarbures et bassin de rétention/décantation) ;
- stockage de l'ensemble des produits liquides sur rétention ;
- réduction des émissions atmosphériques de SOX (par l'utilisation d'un fioul lourd TBTS à teneur en soufre inférieure ou égale à 1%) et des poussières (mise en place d'un dépoussiéreur à manches) ;
- mesures relatives à la limitation des émissions sonores : bruleur du sécheur et de la chaudière placés dans un caisson en matériau dense ; ventilateur du bruleur muni d'un silencieux ; engin de chantier (chargeur) conforme à la réglementation en vigueur en termes d'émissions sonore et de vibrations : éléments mobiles de la centrale positionnés sur des plots anti-vibrations,
- gestion des déchets de manière à ne pas polluer les eaux.

3.5 Pollution atmosphérique

3.5.1. Four de séchage - malaxage

Le séchage se fait par les gaz de combustion produits par l'utilisation de FOL (fioul lourd TBTS à teneur en soufre inférieure ou égale à 1 %). La combustion génère des émissions de SO₂, NO_x, CO₂, HAP (Hydrocarbures Aromatiques Polycycliques) et COV (Composés Organiques Volatils).

Les éléments fins des granulats sont libérés par le séchage sous forme de poussières.

En matière de rejets à l'atmosphère, les valeurs limites réglementaires sont fixées par l'arrêté ministériel du 02 février 1998 modifié relatif aux prélèvements et à la consommation d'eau ainsi qu'aux émissions de toute nature des ICPE soumises à autorisation.

L'exploitant indique :

- qu'un dépoussiéreur à manches est installé en sortie du four. L'efficacité de ce dispositif devrait permettre l'évacuation des gaz de combustion à une teneur inférieure à 50 mg/Nm³ ;
- que la cheminée aura une hauteur de 13 m.

Les fines sont recyclées en fabrication.

Les dernières mesures réalisées sur l'installation (novembre 2012) qui sera mise en place ont donné des résultats conformes aux valeurs limites réglementaires fixées par l'arrêté ministériel du 02 février 1998 mentionné ci-dessus.

L'enrobage-malaxage met en jeu du bitume chauffé et des fuels qui présentent un caractère odorant.

Les odeurs fugitives de bitume s'estompent très vite avec l'éloignement et leur dilution dans l'air.

Par ailleurs :

- les camions venant livrer le bitume sont fermés ;
- le stockage de bitume s'effectue dans des cuves confinées interdisant tout contact avec l'air ;
- le mélange du bitume aux matières premières se déroule dans une chambre fermée et séparée, en dehors de tout contact avec le brûleur ;

Le bitume est donc couvert à tous les stades de son utilisation sur site.

3.5.2. Autres sources

Les véhicules sont également à l'origine d'émissions atmosphériques.

La manutention des matériaux et la circulation des véhicules peuvent engendrer l'émission de poussières.

Les mesures prévues afin de limiter les émissions de poussières sur le site sont les suivantes :

- limitation de la vitesse des camions à 15 km/h maximum sur le site ;
- arrosage des pistes de circulation.

3.6 Bruits

La centrale se situe à environ 400 m d'un lotissement d'habitations. Il n'existe aucun voisinage sensible (hôpitaux, écoles...) dans l'environnement proche du site.

L'impact sonore de la centrale d'enrobés a été évalué : des mesures ont notamment été réalisées sur une centrale de même type (ERMONT type RF500) que celle qui sera mise en place.

La transposition des résultats de mesure au site montre que les niveaux normalement admis en limites de propriété (60 et 70 dBA) sont atteints à 70 m autour du poste d'enrobage, distance qui se situe à l'intérieur des limites du site.

Les premières habitations situées à environ 400 m de distance, ne seront pas impactées.

Le dossier précise par ailleurs que :

- la centrale d'enrobage :
 - . sera positionnée de façon à ce que les stocks de granulats confinent le bruit généré par celle-ci au niveau de la plateforme de fabrication ;
 - . sera orientée de façon à ce que les zones bruyantes (brûleur, filtre) soient orientées contre les vents dominants et vers des zones où les habitations sont absentes ;
- les groupes électrogènes sont placés dans un container insonorisé ;
- les véhicules et engins sont insonorisés ;
- la soupape de décompression de la trémie de stockage est équipée d'un silencieux.

3.7 Trafic

L'accès au site se fait par la route départementale RD 824, puis la voie de la Zone Artisanale de Jouanlanne.

Le trafic en période d'activité du site sera en fonctionnement normal le suivant : 168 rotations quotidiennes et 12 rotations des véhicules du personnel en moyenne. Au total, environ 180 rotations de véhicules seront générées par les activités de la centrale d'enrobage à chaud.

Il est à noter que la fréquence moyenne des rotations de véhicules de transport provenant de GAMA est de 100 rotations/jour.

Au niveau de la RD 824 et du trafic poids-lourds (trafic actuel d'environ 395 poids-lourds par jour), le trafic lié aux activités du site représentera 336 poids-lourds supplémentaires, soit une augmentation d'environ 85% du trafic poids lourds sur la RD 824, ce qui est significatif.

Néanmoins, les activités du site seront limitées dans le temps (20 jours de fabrication voire 30 jours en cas de prise de retard du chantier Déviation Barcelonne du Gers).

Au niveau de la RD 824 et pour les véhicules légers (trafic actuel d'environ 4545 véhicules légers par jour), le trafic lié aux activités du site représentera 12 véhicules légers par jour, soit une augmentation de moins de 1% sur la RD 824 actuelle, ce qui est très faible.

Au niveau du trafic de tous les véhicules confondus, l'augmentation du trafic sur la RD824 sera d'environ 6%.

Compte-tenu qu'aucun approvisionnement en granulat ne sera réalisé (fabrication des enrobés à partir des granulats de GAMA), l'impact de l'implantation de la centrale d'enrobage restera réduit.

3.8 Déchets

L'exploitation de la centrale d'enrobage est peu génératrice de déchets. Les déchets produits et leurs filières de traitement sont les suivants :

Nature du déchet	Filière de traitement
Débuts et fin de fabrication (rebuts)	Recyclage en fabrication
Eaux dans la rétention	Valorisation
Poussières filtrées	Recyclage en fabrication
Boues séparateur d'hydrocarbures	Valorisation
Pièces métalliques - Ferrailles	Récupération pour revalorisation
Emballages papier, cartons, plastiques	Valorisation

3.9 Risque sanitaire

Une étude des effets sur la santé a été réalisée.

Les effets de nature physique issus de l'exploitation de la centrale d'enrobage concernent principalement les rejets atmosphériques.

L'impact sanitaire lié au fonctionnement de l'installation a été déterminé en prenant en considération les paramètres suivants : hauteur de la cheminée ; débit, vitesse et température des gaz émis, conditions météorologiques (vitesse et direction des vents, température, humidité), la configuration des obstacles à la dispersion (construction, végétation, reliefs,).

L'étude conclut que les substances utilisées (FOD, FOL, bitumes confinées en réservoirs fermés) et rejets générés par la centrale d'enrobage auront, vu le contexte de l'implantation de cette centrale [[mesures compensatoires accompagnant le fonctionnement des équipements : hauteur de cheminée, système de dépoussiérage, utilisation de matériel capoté, utilisation de FOL à très basse teneur en soufre ... ; éloignement du voisinage (environ 400 m) ; caractère temporaire de la centrale], une incidence faible sur la population environnante.

Toutefois, une évaluation des risques d'exposition sur les paramètres suivants : poussières ; monoxyde de carbone CO ; benzène ; formaldéhyde ; acétaldéhyde, a été réalisée. Les calculs donnent les résultats suivants : indices de risque IR inférieurs à 1 et excès de risque ERI inférieurs à 10^{-5} .

L'étude conclut qu'il n'y a pas de risques pour la santé des riverains liés à l'exploitation de la centrale d'enrobage.

4 LES RISQUES ACCIDENTELS

4.1 Risque technologique

Les installations ou substances susceptibles d'engendrer des dangers sont les suivantes :

- Stockages de liquides combustibles et inflammables (bitume, fioul lourd, fioul domestique) ;
- Installations : centrale d'enrobage à chaud, aires de chargement des camions, chaudière à fluide thermique ;
- Procédés : fabrication d'enrobés.

Une étude de dangers a été menée conformément à l'arrêté ministériel du 29 septembre 2005. Les principaux phénomènes retenus lors de l'analyse préliminaire des risques sont les suivants :

- Incendie au niveau de l'aire de dépotage ;
- Explosion du camion de fioul lourd / FOD au dépotage ;
- Explosion du camion de dépotage de bitume ;
- Incendie généralisé de la rétention contenant les cuves de stockage ;
- Explosion d'une cuve de stockage de FOD ;
- Explosion d'une cuve de stockage de fioul lourd ;
- Explosion de la cuve de stockage de bitume.

Ces scénarios ont été retenus pour l'évaluation de l'intensité des effets.

Les conséquences des scénarios de ces accidents ont été évalués. Ainsi, les zones d'effets (flux thermiques et dispersion de fumées générés par l'incendie ; surpression et projection de débris) ont été déterminées.

En conclusion, aucun scénario ne présente des effets hors site.

Les dommages susceptibles d'être générés par des effets dominos (effets internes et externes) ont été examinés. En conclusion :

- pour chaque scénario d'accident, il n'y a aucun effet domino qui conduit à des conséquences plus importantes en termes d'effets que les conséquences des scénarii d'accidents retenus et étudiés ;
- les effets dominos depuis les installations se situant à l'extérieur (installation de traitement de GAMA ; centrale d'enrobage à froid de COLAS ; centrale de fabrication de pièces béton de la société CHAUSSON) vers la centrale d'enrobage paraissent peu probable.

4.2 Risque d'inondation

La commune de CAZERES SUR L'ADOUR ne répertorie aucun Plan de Prévention des Risques Inondation (PPRI). Toutefois, selon l'Atlas des Zones Inondables (AZI), le site est localisé dans le périmètre couvert par l'aléa inondation (côte de référence située entre 66 et 66,5 m NGF).

Il est à noter que les installations offriront peu d'emprise aux débordements étant donné leur caractère mobile et en élévation (citerne et tambour sur châssis routier, trémies sur pieds). En cas de risque d'inondation, l'ensemble de la centrale sera évacué. Une consigne spécifique à ce risque a été rédigée.

4.3 Rétention des eaux d'extinction

Le bassin étanche de décantation de 50 m³ servira de rétention des eaux en cas d'incendie sur la plateforme, grâce à la mise en œuvre d'une vanne de fermeture.

5 UTILISATION RATIONNELLE DE L'ÉNERGIE

L'ensemble des activités utilise une énergie fossile.

La principale énergie mise en œuvre dans le process est le fioul TBTS. La société GAMA utilise des techniques de calorifugeage, d'isolation thermique afin de limiter les pertes de chaleur.

Les principales mesures qui sont prises pour l'utilisation rationnelle de l'énergie sur le site sont les suivantes : choix des matériels et des engins en fonction de leur consommation (choix préférentiel vers les faibles consommations) ; suivi des consommations par engin et réglage des moteurs pour obtenir les meilleurs rendements ; consigne d'arrêt des moteurs lors des phases d'attente sur le site ...

6 ESTIMATION DES DÉPENSES

La société GAMA - GASCOGNE MATERIAUX estime les dépenses d'investissement correspondant au respect des contraintes environnementales à 104 500 €.

Elles concernent notamment : le terrassement et le nivellement du terrain avant la mise en place des infrastructures ; la création de fossés périphériques et du bassin de traitement des eaux pluviales ; l'installation et le nettoyage du séparateur à hydrocarbures (curage et traitement des boues) ; l'étanchéité de surface.

7 ANALYSE DE LA SITUATION

L'inspection des Installations Classées a procédé à l'analyse du dossier de demande d'autorisation temporaire.

L'implantation d'une centrale d'enrobage de matériaux routiers dont le projet est déposé par la société GAMA - GASCOGNE MATERIAUX est nécessitée par le chantier relatif aux travaux de réalisation de la section routière RD 935 - Bretelle Barcelonne du Gers qui doit débiter en février 2014.

Les rejets aqueux proviennent uniquement des eaux pluviales. Ces dernières, qui peuvent véhiculer des matières en suspension (MES) et des hydrocarbures, seront récupérées dans un bassin de décantation de 50 m³ étanche. En sortie de ce bassin, elles transiteront par un séparateur à hydrocarbures avant de rejoindre le milieu naturel (tranchée drainante permettant l'infiltration des eaux dans le sous-sol).

Les risques de pollution accidentelle des eaux seront réduits par la mise en rétention des stockages d'hydrocarbures.

Les rejets atmosphériques seront faibles car provenant de la combustion d'un FOL TBTS (fioul lourd Très Basse Teneur en Soufre) peu chargé en soufre (< 1%) et passant par des dépoussiéreurs à manches. Le poste d'enrobage est équipé d'une cheminée d'évacuation des gaz résiduels de 13 m de hauteur, dimensionnée pour garantir une dispersion atmosphérique efficace.

Les niveaux sonores émis devraient être faiblement ressentis par les populations et occupants voisins les plus proches qui se situent à environ 400 m de distance du site.

L'étude des risques sanitaires indique qu'il n'y a pas de risques pour la santé des riverains liés à l'exploitation de la centrale d'enrobage.

L'étude de dangers fournie conclut qu'aucun scénario d'accidents ayant pour conséquences des incendies ou des explosions, ne présente des effets hors site.

La centrale sera exploitée pendant une durée estimée à 20 jours.

8 POSITIONNEMENT DE L'EXPLOITANT

Par message électronique du 13 décembre 2013 à l'exploitant, l'inspection des installations classées a communiqué pour positionnement, le projet de prescriptions techniques annexées au présent rapport.

Dans sa réponse en date du 6 janvier 2014, l'exploitant fait la remarque suivante :

Observations de l'exploitant	Avis de l'Inspecteur des Installations Classées
<p><u>Article 17.3 du projet de prescriptions techniques - Valeurs limites de rejet</u> (rejets atmosphériques)</p> <p>L'exploitant indique que, selon lui, la valeur limite de rejet communément acceptée pour les HAP, est de 10 mg/Nm³.</p>	<p>Par défaut d'arrêté ministériel spécifique à l'activité de fabrication d'enrobé, les valeurs limites de rejets atmosphériques retenues en sortie du tambour sécheur sont basées sur les seuils réglementaires imposés aux installations de combustion (Arrêté du 26 août 2013 relatif aux installations de combustion d'une puissance supérieure ou égale à 20 MW soumises à autorisation au titre de la rubrique 2910 et de la rubrique 2931) qui prévoit une valeur limite de 0.1 mg/Nm³ pour les HAP. En effet, le tambour sécheur est équipé d'un brûleur (considéré comme une installation de combustion) qui est à l'origine des rejets.</p> <p>Toutefois, les gaz de combustion entrant en contact avec les enrobés dans une installation de traitement déjà visée par une rubrique ICPE (rubrique 2531), le brûleur n'est pas à classer en rubrique 2910.</p>

9 PRESCRIPTIONS TECHNIQUES PROPOSÉES

La demande d'autorisation présentée par la société GAMA - GASCOGNE MATERIAUX vise à l'implantation d'une centrale temporaire d'enrobage de matériaux routiers sur un site situé à CAZERES SUR L'ADOUR.

Nous émettons pour notre part un **avis favorable** à cette demande, accompagné du projet de prescriptions ci-annexé, et sollicitons l'avis du Conseil Départemental de l'Environnement, des Risques Sanitaires et Technologiques.

10 CONCLUSION

Compte tenu des éléments apportés par la société GAMA - GASCOGNE MATERIAUX, et analysés dans le présent rapport, nous proposons au Conseil Départemental de l'Environnement, des Risques Sanitaires et Technologiques de se prononcer favorablement sur le projet de l'exploitant moyennant le respect des dispositions prévues au projet de prescriptions ci-annexé.

L'Inspecteur de l'Environnement,


Michel FOURGOUS

Vu et transmis avec avis conforme,
Le Chef de l'unité Territoriale des Landes


Hervé LABELLE

